

Syndicats CGT et SUD de l'Insee

Déclaration liminaire au CTR - CHSCT du 28 novembre 2013

Lors de notre précédent CT en formation CHSCT du 5 juin 2012 nous mettions en avant les éléments de nouveauté dans la création des CHSCT et des CT, ouvrant des champs nouveaux, et appelions de nos vœux un renouveau de la santé au travail au sein de l'Insee.

Nous ne pouvons aujourd'hui que réitérer ces vœux. Car même si nous reconnaissons volontiers le travail des équipes sur ce sujet, l'impulsion qu'elles ont animée, il est aussi clair pour nous que la direction n'a pas pris la mesure des responsabilités qui sont les siennes.

Aujourd'hui, en dehors de discours fort heureusement très positifs sur la santé au travail, aucun acte positif n'est venu montrer, pour l'ensemble des agents de l'Insee, de rupture avec le système précédent.

Plusieurs points en témoignent, que nous traiterons à cet ordre du jour :

- Pour commencer, les « **ressources humaines** », dont le logiciel Sirhius est l'organe technique ayant révélé à toutes et tous des dysfonctionnements spectaculaires, dignes de Kafka. Une organisation du travail et des circuits d'information et de décision tels qu'ils empêchent à eux seuls tout bon fonctionnement, telle est la performance réalisée par la direction de l'Insee.
Or cette organisation, décidée en toute connaissance de cause par la direction, est la cause d'une dégradation de la santé de nombreux agents : qu'ils soient gestionnaires des ressources humaines, dans les établissements et au CSRH, elles et ils ont le sentiment de ne pas arriver à rendre le service attendu d'eux, du fait de cette organisation défailante, ce qui est une source d'insatisfaction profonde.
De même, d'autres agents subissent une gestion administrative et de leurs horaires qui ne trouve pas de solutions lorsque des problèmes se posent : cela crée également des situations d'insatisfactions, de mal-être, et finalement donc de souffrance au travail.
L'enquête que nous avons réalisée auprès des agents montre cette dégradation que vous leur avez imposée.
- Ensuite, la politique de restructuration, notamment dans la sphère informatique a abouti, notamment au **SIN d'Aix**, à une souffrance au travail alarmante, mise en évidence par une expertise externe. Devant cette souffrance nous vous demandons à nouveau des mesures d'urgence. Est-ce vraiment si difficile pour l'Insee d'organiser ses travaux en prenant pleinement en compte des agents du SIN d'Aix ?
- Sur le **nouveau poste de travail** : nous reconnaissons sur ce dossier la préparation des services afin de prendre en compte la grande diversité des situations, même si le passage d'un parc aussi important, dans un institut reposant autant sur les ressources informatiques, n'est jamais sans danger. Cependant si la discussion technique a eu lieu, la discussion de fond, elle, n'a pas été abordée. Car nous estimons que le retour à un poste en forme de quasi « terminal » , avec une gestion informatique et donc un contrôle à distance, sans personnalisation possible, est dommageable. La possibilité, induite, de surveillance sur le travail effectué sur ordinateur est également un élément très négatif pour nous avec des conséquences potentiellement explosives en terme de santé au travail.
- Sur le **bilan de l'activité et les perspectives**, nous reviendrons plus en détail dans l'introduction de ces points.